LA FORMATION AU SERVICE DE LA SOCIETE

COLETTE KADJA

Importance de la solidarité à l'égard de ceux qui souffrent ou se voient privés du minimum nécessaire. La valeur de chaque personne à la lumière du mystère de l'Incarnation. Action sociale fondée sur la formation intégrale de la personne humaine. Des actions sociales promues sous l'impulsion de l'esprit du Bienheureux Josémaria.

La situation de l'homme dans le monde est de plus en plus préoccupante. En Côte d'Ivoire, une bonne partie de la population vit dans une grande pauvreté. On en parle beaucoup, on s'en plaint très souvent sans toutefois faire des sacrifices personnels pour résoudre ce fléau ou tout au moins l'atténuer. Dans sa lettre apostolique adressée à toute la communauté catholique à l'occasion de l'entrée dans le nouveau millénaire, le Pape Jean-Paul II s'interroge: *"Est-il possible que dans notre temps il y ait encore des personnes qui meurent de faim, qui restent condamnées à l'analphabétisme, qui manquent des soins médicaux les plus élémentaires, qui n'aient pas de maison où s'abriter ?*[1] *"*

On oublie trop souvent l'interdépendance entre les hommes, tout simplement parce que l'on a tendance à mesurer la dignité de la personne à l'aune de ce qu'elle possède ou apporte matériellement. Nous devons nous convaincre que le bonheur de l'un est lié à celui de l'autre. Cette disposition intérieure débouche sur la pratique de la vertu de solidarité. Il faut apprendre à marcher ensemble. Notre agir quotidien, nos décisions, doivent tenir compte de la grande majorité qui souffre ou se voit privée du minimum nécessaire.

Cette vertu qu'est la solidarité, est une valeur non seulement vécue, mais profondément ancrée dans notre tradition : quand survient un accident, un deuil, des cotisations collectives sont organisées, les proches et les voisins s'entendent pour venir en aide à la famille en détresse. Et quand il s'agit d'un événement heureux pour quelqu'un, la joie et l'honneur rejaillissent sur tout son entourage.

Cette solidarité reconnue et réelle, pratiquée si naturellement entre proches, doit être élevée à un niveau supérieur voire à la communauté humaine ; cette aide que l'on offre volontiers à des proches doit être élargie gratuitement à celui qui en a besoin et qui ne pourra jamais nous en remercier. Nous trouvons opportun de raconter ici deux anecdotes sur les raisons de la valeur de chaque personne et donc

[1] Jean Paul II, *Novo millenenio Ineunte,* 50.

UNIVERSIDAD DE NAVARRA
SERVICIO DE BIBLIOTECAS

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

d'intérioriser l'importance de la solidarité inter-humaine selon les enseignements du Bienheureux Josémaria Escriva.

La première, dans une homélie prononcée en 1967, le Bienheureux Josémaria affirmait «*personne n'est plus grand que les autres ; personne. Nous sommes tous égaux ; chacun d'entre nous vaut la même chose : il vaut le sang du Christ ; il n'y a qu'une seule race, la race des enfants de Dieu ; il n'y a qu'une couleur, la couleur des enfants de Dieu. Et il n'y a qu'une langue : celle qui parle au cœur et à l'esprit et qui, sans avoir besoin de mots, nous fait connaître Dieu et nous fait nous aimer les uns les autres* » [2].

La seconde est celle-ci : au cours d'une réunion avec quelques-uns de ses enfants, le Bienheureux Josémaria s'est mis à les regarder attentivement un à un. Son regard était plein d'une affection impossible à décrire. Puis il leur dit qu'il les aimait tant parce qu'il voyait bouillonner en eux le sang du Christ.

Le Bienheureux Josémaria a réalisé un effort constant pour enraciner dans l'âme de tous cette idée de découvrir le Christ chez les autres. Il disait : « *Il faut reconnaître dans nos frères les hommes le Christ qui vient à notre rencontre. Nulle vie humaine ne peut être considérée isolément : elle s'entrelace aux autres vies. Nul n'est un vers isolé ; nous faisons tous partie d'un même poème divin que Dieu écrit avec le concours de notre liberté*»[3]. Il invitait à contempler le genre humain à la lumière de son unité avec Dieu. Tous les hommes sont fils de Dieu. Ils sont par conséquent frères dans le Christ et doivent se soutenir mutuellement pour assumer avec dignité leur condition d'homme. Sans cette référence à Dieu, l'amour du prochain, la solidarité ne peuvent exister.

Pour le Bienheureux Josémaria, la solidarité ne consiste pas simplement à donner des biens matériels, à distribuer des vêtements et des aliments. Il faut avant tout développer une vaste tâche de formation pour permettre ensuite à la personne de se prendre en charge et de développer une saine inquiétude pour le bien-être de tous. L'apprentissage d'une personne a donc un effet multiplicateur sur son entourage : son futur métier rendra un service précieux à la société.

Cette formation doit avant tout prendre en compte la personne dans toute son intégralité, c'est-à-dire en tant qu'elle est corps et âme. Voilà pourquoi les actions menées sous l'impulsion de l'esprit du fondateur de l'Opus Dei touchent toujours l'aspect moral et spirituel.

Des centres de formation sont apparus partout où l'Opus Dei développe sa tâche apostolique. En Côte d'Ivoire par exemple, le poids de la tradition et de nombreux préjugés favorisent la différence entre la fille et le garçon. Celle-ci ne bénéficie pas toujours d'une formation adéquate, surtout quand les moyens financiers des pa-

2 Josémaria Escriva, *Quand le Christ passe,* 106.
3 Josémaria Escriva, *Quand le Christ passe,* 111.

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

rents sont insuffisants. Une grande majorité de jeunes filles se retrouve sans qualification professionnelle et est obligée, pour survivre, de réaliser de petits travaux mal rémunérés et parfois des activités moralement illicites. Face à ce problème qui se pose de plus en plus, et à la lumière des enseignements du Bienheureux Josémaria, un groupe de personnes a ouvert le Centre de Formation Professionnelle Yarani. Il s'agit d'apporter aux jeunes filles issues de milieux défavorisés une solide formation aussi bien morale que professionnelle dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration, où la demande en personnel qualifié est de plus en plus grande.

Je souhaiterais à ce niveau de mon intervention relater mon expérience personnelle pour appuyer tout ce qui a été dit. Je travaille depuis quelques années à l'école Yarani où j'ai eu l'occasion de constater *de visu* la profondeur de la tâche de formation qui y est réalisée. C'est un travail véritablement passionnant auquel je m'associe avec plaisir et reconnaissance.

En effet, alors que je travaillais comme professeur de français dans un collège après une maîtrise en lettres modernes, le poste de Directrice des études de l'école Yarani m'a été proposé. On m'offrait ainsi la belle opportunité de mettre au service de personnes issues de milieux défavorisés ma qualification professionnelle et les quelques expériences acquises lors de mes participations aux activités sociales organisées par les centres de l'Opus Dei. Je me suis donc retrouvée à Yarani où étaient déjà exécutés depuis près de dix ans des programmes de formation en faveur des jeunes filles. Un des constats que j'ai fait, c'est que dans cette école, la formation est personnalisée. L'éducation des élèves ne se fait pas en masse. Dès le premier contact, un entretien a lieu afin de découvrir la candidate et son milieu. Plus tard, ces entretiens se font plus réguliers, facilitant ainsi une formation profonde et profitable.

Les cours sont dispensés non seulement dans le souci d'apporter aux filles des connaissances théoriques et pratiques mais aussi de les amener à vivre de nombreuses vertus, entre autres le soin des petits détails, l'honnêteté, le travail, la générosité, l'ordre, le profit du temps. Leurs horizons culturels sont élargis à travers des réunions et des visites culturelles, des activités artisanales. Une fois par semaine sont développés des thèmes de formation humaine et morale qu'elles s'efforcent de mettre en pratique.

Ces filles, pour qui l'avenir était particulièrement sombre, "revivent" en quelque sorte quand elles arrivent à Yarani. Elles se savent utiles et cela les pousse à se laisser éduquer. Pendant toute la durée de la formation, elles se sentent comprises, aimées, écoutées ; elles constatent que l'origine sociale, les moyens financiers, la race ou la religion ne constituent point des facteurs de disqualification ou de marginalisation.

Pour ma part, en tant que formatrice en contact permanent avec les élèves, j'essaie chaque jour de mettre en pratique ce que le Bienheureux Josémaria nous a enseigné : Dieu ne fait acception de personne ; nous sommes tous égaux ; chacun d'entre nous vaut la même chose : il vaut le sang du Christ. Cette considération m'aide à traiter toutes les élèves avec la même affection, à les écouter, à être disponi-

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

ble quand elles ont besoin de mes services, à les former en les aidant à donner le meilleur d'elles-mêmes.

Plus tard, quand elles travaillent, l'idée de conserver égoïstement les biens acquis ne leur traverse même pas l'esprit. La chaîne de la solidarité dont elles sont un maillon s'étend à leur famille et aux personnes des alentours. En effet, elles mettent généreusement leurs revenus au service de leur famille ; elles en arrivent parfois même à assurer une partie des frais d'écolage de leurs frères et sœurs. Nous avons déjà reçu la visite d'anciennes élèves qui ont refusé de construire leur petit monde à elles pour collaborer généreusement à la formation des autres membres de la famille.

Il y a quelques mois, vu la demande pressante d'employées de maison, Yarani a mis sur pied un module de formation de trois mois en art domestique. Plusieurs filles et jeunes dames y ont pris part. Aujourd'hui, elles ont une qualification professionnelle et peuvent donc exercer leur tâche d'employées de maison persuadées qu'il s'agit d'une véritable science, ce qui leur permettra de recevoir une rétribution correcte, juste, et de se sentir utile à la société.

On le voit, ce qui élève l'homme et lui confère une vraie personnalité, c'est la conscience d'avoir une vocation, une tâche concrète à accomplir. Voilà ce qui remplit une vie et lui donne son contenu. Ainsi, plutôt que de se limiter à combler les besoins matériels de l'homme, le Bienheureux Josémaria nous propose une autre approche : celle de la formation, de l'éducation de la personne pour une véritable insertion sociale et économique, toujours en tenant compte de sa grande dignité de fils de Dieu.

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei